

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Merci, mon général!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Merci, mon général!

Henri Guisan a 20 ans lorsqu'il entame sa carrière militaire en 1894. Il est lieutenant-colonel au moment de la Première Guerre mondiale. Le 30 août 1939, le Conseil fédéral le nomme général, commandant en chef de l'armée. Durant toute la Seconde Guerre mondiale, sa mission tient en une phrase: «Sauvegarder l'indépendance du pays et maintenir l'intégrité du territoire». Elle fera de lui un héros, un bienfaiteur de son peuple.

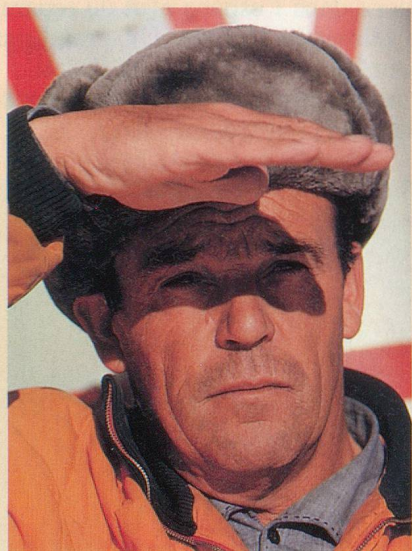
Cette mission a amené le général Guisan à prendre les décisions stratégiques dictées par la situation et son évolution tout au long de son temps de commandement. Le 20 août 1945, il quittera son commandement avec le sentiment du devoir accompli. L'estime de tout un peuple lui restera acquise jusqu'à sa mort, en 1960, et au-delà. Aujourd'hui,



d'hui, sa propriété de Verte-Rive, à Pully, abrite le Centre Général-Guisan.

La révolution Duttweiler

Lorsque Gottfried Duttweiler naît, en 1888, le mot «supermarché» n'existe tout simplement pas. C'est en 1925 qu'il fonde Migros, édifiant ainsi un pont entre le producteur et le consommateur. Il supprime les intermédiaires, en jouant lui-même ce rôle, et s'honore d'une vocation sociale en offrant à ses clients des produits de base considérablement moins chers que ne le font ses concurrents. Selon la volonté de son fondateur, Migros ne propose ni alcool, ni cigarettes. En 1957, elle instaure le pour-cent culturel. Duttweiler disparaît cinq ans plus tard. Migros est aujourd'hui le plus grand détaillant de Suisse et l'une des 500 plus grosses entreprises mondiales.



Hermann Geiger, pilote des glaciers, a participé à 4000 sauvetages en montagne avant de trouver la mort, le 26 août 1966, sur l'aéroport de Sion. Il donnait un cours de pilotage à bord d'un Piper, quand il entra en collision avec un planeur.

Edmond Kaiser, l'insurgé

En 1960, Edmond Kaiser créait Terre des Hommes. Il en avait eu l'idée un an plus tôt, en pleine guerre d'Algérie. Il dirigera, avec son cœur d'insurgé, avec des mots qui claquent comme des accusations, la plus importante association suisse d'aide à l'enfance. Aujourd'hui, Terre des Hommes épaula une soixantaine de projets sur tous les continents. Son fondateur demeure le bienfaiteur qu'il a toujours été, et lorsqu'il prend encore la parole en public ou dans les médias, son discours fait mouche, sa révolte est contagieuse. Intolérable, le massacre des innocents a motivé l'action de toute sa vie.

«Le massacre des innocents», c'est aussi le titre du récit que l'écrivain Bernard Clavel consacra au mouvement Terre des Hommes, à sa rencontre avec Edmond Kaiser, «un homme qui veut foutre le feu au

monde», écrit-il. A son visiteur, cette montagne de bonté avait dit: «Tu es venu. Tu es dans le piège. Tu m'écouteras jusqu'au bout. Tu dois savoir.»

